

avaient cet avantage de n'avoir rien promis. Elles faisaient de leur mieux, et si elles ne donnaient point la lune, il faut dire à leur décharge qu'elles ne l'avaient point promise. La nouvelle municipalité bloccarde, au contraire, avait promis la lune et savait bien ne pouvoir la donner.

— De ce qu'il y ait mécontentement général, faut-il conclure que la ville de Rome reviendrait à une plus sage administration ? Je ne le crois point. Nous sommes de plus en plus, en Italie, sous le joug de la franc-maçonnerie, et celle-ci pèsera de tout son pouvoir dans la balance. Que les intérêts économiques de la capitale du royaume ne soient point sauvegardés, peu lui chaut. Ce qu'il faut avant tout, c'est arriver à la déchristianisation de l'Italie. Cette nation, qui a été le berceau de la religion catholique et lui a dû sa grandeur, doit déchoir de ce rang et devenir un état quelconque, dans lequel la foi romaine ne sera plus qu'un objet curieux d'archéologie dont on pourra admirer les vestiges dans les vitrines des musées.

— La franc-maçonnerie ne manque pas une occasion d'affirmer sa puissance, de faire sentir le poids de son autorité. Les douloureux événements de Messine lui en ont fourni l'occasion. Les 200.000 vies humaines qui ont été soudainement fauchées, ont fait bien des orphelins ; ceux-ci retombaient sur la charité publique, mais d'autre part ils étaient aussi à la charge de l'Etat. Le Souverain-Pontife s'était tout d'abord préoccupé de les recueillir et avait fait très bon visage à la proposition de l'abbé Santol, célèbre homme d'œuvres en France, qui lui proposait de prendre à sa charge mille orphelins de Calabre et de Sicile. Mais immédiatement, le gouvernement s'y opposa, alléguant que, comme tuteur de ces orphelins, il ne pouvait les envoyer à l'étranger. Il était, d'autre part, difficile au gouver-

nement, qui n'avait tous ces enfants. I sous la présidence reine — qui devait et s'occuper de ) s'adresser toute fa déshérités. Mais, e composé d'individ rie, qui ne voy de prendre des é tion de l'Eglise. bien arrêtée d'en f a confié 60 orphe Ces enfants avalen perdre leur foi.

— En ce momen orphelins qu'ils é comité n'ose point dit vulgairement, demandes. Il se engagements pris, obtenir de ces or naux libéraux son tout un peuple ; r son but : s'empare ces francs-maçons le pauvre petit jui mort par sa nou bienfait inestimab

— Les anecdotes dernier abondent